

***Entier* au Studio des Champs-Élysées: Didier Bénureau, dans la tête des imbéciles**

Par **Nathalie Simon**

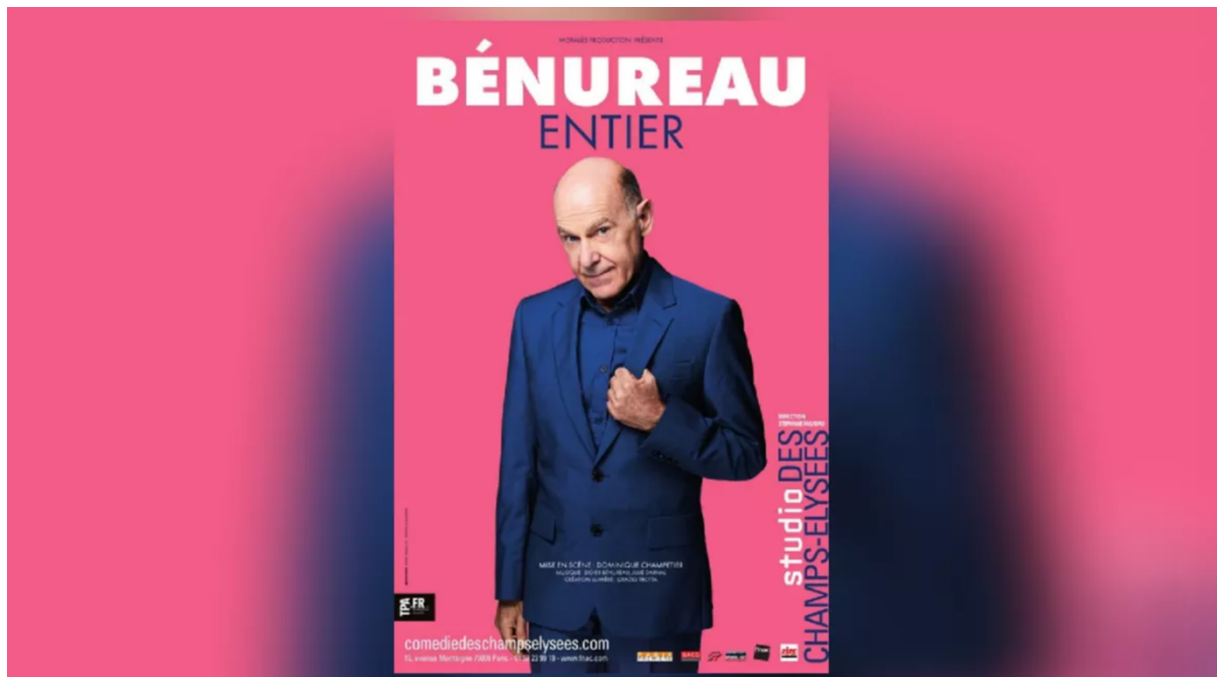
Publié le 13/03/2024 à 14:39

<https://www.lefigaro.fr/theatre/entier-au-studio-des-champs-elysees-didier-benureau-dans-la-tete-des-imbeciles-20240313>

***Entier* au Studio des Champs-Élysées: Didier Bénureau, dans la tête des imbéciles**

Par **Nathalie Simon**

Publié le 13/03/2024 à 14:39



Didier Bénureau a l'art de dépeindre des monstres atteints d'une bêtise abyssale dont la méchanceté est la qualité première. *Studio des Champs-Élysées*.

CRITIQUE - L'acteur interprète une galerie de personnages monstrueux. Mordant à souhait.

Fin de corps et d'esprit, en chemise et pantalon bleus, chaussures assorties, Didier Bénureau fait une entrée cavalière sur la scène du Studio des Champs-Élysées. En

2006, il y avait créé *Bobo*, son troisième spectacle mis en scène par Xavier Durringer. Les fidèles, au rendez-vous, découvrent son nouveau one-man-show baptisé, *Entier*, 100% humour noir. Le comédien humoriste revient avec des personnages familiers - mémorable Jean Coqueteau -, et inconnus, tous plus déjantés les uns que les autres. Il se présente comme le chef de la «*communauté des chauves*» et de ceux qui «*ne peuvent s'empêcher de l'ouvrir*».

La suite le confirme. Le temps d'éteindre la lumière et le trublion apparaît sous les traits d'un fils d'écolo qui entend «*nettoyer*» la terre de la nature, d'un retraité raciste et pingre, d'un instructeur décérébré pour des apprentis CRS - il conseille à ses ouailles de «*garder la tête froide et la matraque chaude*» -, d'un collabo qui regrette la courtoisie des nazis, d'une belle-mère maladivement acariâtre ou d'un évêque travesti qui fait son coming-out.

Didier Bénureau a l'art de dépeindre des monstres atteints d'une bêtise abyssale dont la méchanceté est la qualité première. Il ne s'interdit rien, ose en toute liberté, sans complexes ni limites, au risque de heurter les esprits prudes. C'est comme ça qu'on l'aime. Féroce drôle, méchamment incisif, hargneux comme une teigne. L'acteur effectue des allers-retours entre plateau et coulisse à en mouiller sa chemise. Une étincelle dans les yeux, une perruque, un châte et une paire de lunettes lui suffisent pour incarner des êtres hors cadres.

Quarante ans de carrière

On en oublierait presque qu'il a joué avec talent le rôle-titre d'*Oncle Vania* de Tchekhov au Théâtre des Bouffes du Nord. Couteau suisse, Didier Bénureau écrit d'une plume trempée dans du vitriol, est un interprète sans égal et chante. Bon, avec plus ou moins de bonheur, mais pour la bonne cause (Ah ! sa critique assassine des obsédés des réseaux sociaux en rap). Son «*tube*», la *Chanson pour Morales* n'a pas pris une ride. La salle la reprend en chœur devant l'acteur ému.

Dominique Champetier, fidèle complice et coauteur, dirige ce «*Stradivarius*» sans difficulté. À 67 ans, l'ancien enfant de chœur a derrière lui près de quarante ans de carrière. Il ne s'était pas produit à Paris «*depuis sept ou huit ans*». «*Ça me fait un bien fou de revenir*», confie-t-il après plusieurs rappels. À nous aussi !

Entier, au Studio de la Comédie des Champs-Élysées (Paris 8^e) Loc. : 01 53 23 99 19.